



sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Emor  
5782

|153|

## Parole du Rav



Hachem a créé l'homme avec quatre éléments : le feu, le vent, l'eau et la terre. Le feu c'est la racine de la chaleur naturelle. L'Admour de Piasséssena a écrit que chaque pièce de monnaie possède deux côtés et comme il y a deux faces pour les pièces, c'est ainsi pour l'élément du feu, il possède deux côtés.

D'un côté, la chaleur c'est sa nature, le chaud, la chaleur c'est l'enthousiasme, c'est beaucoup d'énergie ! Si tu t'habitues à sortir ton énergie dans l'étude de la Torah avec enthousiasme, dans la prière en te connectant, en te levant rapidement, avec diligence, alors le feu brûle du côté positif. Mais si tu te lèves avec paresse, pries avec paresse, étudies la Torah avec nonchalance... le feu sera obligé d'exploser quelque part ! Où est-ce que cela va exploser ? Dans le côté négatif... Dans la colère et la nervosité ou dans des actions négatives, que ce soit dans la jeunesse ou à l'âge adulte. De là nous comprenons que toutes les réactions négatives, se trouvent dans l'esprit de l'homme. Alors quand tu utiliseras ton énergie pour le côté positif, tu réussiras énormément.

## Alakha & Comportement



Dans tout travail, l'homme ne reçoit pas son salaire pour le travail, mais seulement pour le résultat. Donc ce qui va le rendre joyeux c'est le résultat mais pas l'effort. Et donc s'il prépare un produit mais qu'il s'est trompé il se retrouve à perdre deux fois : 1) En fait le travail qu'il a fait n'a pas été réalisé avec joie et envie. 2) Il n'a pas reçu le salaire prévu de son patron car il n'a pas fait son devoir.

Ce n'est pas le cas pour un homme qui sert Hachem Itbarah en peinant dans la Torah et en observant les mitsvotes, car même s'il n'atteint pas le but voulu, il recevra sûrement une double récompense à la fois par la grande joie et le plaisir spirituel qu'il ressent dans l'accomplissement de la mitsva et par la bénédiction du ciel, même s'il n'atteint pas le but voulu, car Akadoch Barouh Ouh lui paie à la fois pour l'investissement et aussi pour le résultat.

(Hélév Aarets chap 8 - loi 4 page 512)

## Un royaume de cohanimes et un peuple saint



Au début de notre paracha, la Torah ordonne aux cohanimes des commandements spéciaux (tels que de ne pas souiller au contact des morts et de ne pas épouser des femmes qui sont interdites par rapport au sacerdoce) se référant au fait que les prêtres (cohanimes) sont saints et donc ils ont un devoir supplémentaire de se maintenir dans une grande sainteté, comme il est écrit : «Ils doivent rester saints pour Hachem et ne pas profaner le nom d'Hachem; car ce sont les sacrifices de l'Éternel, c'est le pain de d'Hachem qu'ils doivent offrir : ils doivent être saints. Une prostituée ou une déshonorée, ils ne l'épouseront pas, une femme divorcée, ils ne l'épouseront pas, car le prêtre est consacré à Hachem»(Vayikra 21.6-7).

Bien que ces versets traitent des prêtres, en fait ils renferment un message important pour tous les Juifs, même ceux qui ne font pas partie de la descendance d'Aharon Acohen. Il faut savoir que le peuple d'Israël dans son ensemble est appelé «cohanimes», comme le Créateur l'a dit à tout le peuple d'Israël avant de leur donner la Sainte Torah au Mont Sinai: «vous, vous serez pour moi une dynastie de cohanimes et une nation sainte»(Chémot 19.6). Par conséquent, chaque juif et chaque juive sans exception a le devoir de maintenir correctement sa

sainteté et de ne la profaner en aucune façon, qu'Hachem nous en préserve. Et en parlant de sainteté, il faut ici souligner que l'essence de la sainteté commence par le fait de préserver nos yeux d'images interdites. C'est ainsi que nos sages l'ont enseigné dans leur saintes paroles (Yérouchalmi Brahot 81) : «Mon fils, donne-moi ton cœur et aie les yeux ouverts sur ma voie»(Michlé 23.26). Akadoch Barouh Ouh a dit : «Si tu me donnes ton cœur et tes yeux alors, je saurai que tu es avec moi».

C'est-à-dire que c'est le cœur et les yeux de l'homme qui l'attirent dans la faute et seuls les hommes qui les préservent avec méssiroute néfesh pour Akadoch Barouh Ouh savent qu'ils appartiennent à Hachem. Mais de ces deux organes, le premier à attirer l'homme vers le péché est précisément ses yeux, car ce n'est qu'après que les yeux aient vu une image interdite que le cœur commence à convoiter une chose interdite, comme l'ont dit nos sages (Sanhédrin 45a): «Le yetser ara (mauvais penchant) règne seulement sur ce que les yeux convoitent». Après que les yeux voient, le cœur convoite l'objet interdit et les autres organes se mettent en marche et brave l'interdit concrètement. On constate donc que tout commence par les yeux et celui qui sanctifie ses yeux

## Photo de la semaine



alors sera préservé de tout péché. Le saint Ben Ich Haï rapporte dans son livre "Ben Yéoudah" (sur Sota 38.2) : Tout désir se référera aux yeux, de là commence la luxure, car l'œil voit et par là le cœur convoite et se passionne et s'il n'y a pas d'œil pour voir, il n'y a pas de convoitise et de luxure ici. Et il est écrit au sujet de la faute originelle : «Elle vit qu'il était attrayant à la vue»(Béréchit 3.6). Donc, nous trouvons dans les saints écrits que la force de la luxure se trouve dans les yeux et que la source du péché est donc la vue du mal.

Il est également rapporté dans le livre "Séfer Ayachar" (Chapitre 68): «Et c'est le secret qui est écrit : «Mes yeux ont versé des torrents de larmes, parce qu'on n'observe pas ta Loi»(Téhilimes 119.136). Il n'a pas été écrit «J'ai gardé» mais «ils n'ont pas gardé ma Torah», ce qui signifie que les yeux pleurent et versent des torrents de larmes parce qu'à cause de ces visions impures, leur vue même est endommagée et leur cœur aussi. Donc toute faute dans laquelle l'homme tombe prend sa source dans les yeux.

C'est donc un devoir sacré pour chaque juif et pour chaque juive de s'efforcer de garder ses yeux de la vision de choses impures. Et ce n'est pas une mesure de piété réservée aux hassidimes, mais plutôt une interdiction explicite et formelle dans la Torah, comme il est écrit : «Et ne vous égarez pas en suivant votre cœur et vos yeux, qui vous entraînent à la débauche»(Bamidbar 15.39). Bien qu'une personne doive, dans le cadre de sa vie quotidienne voyager en transports en commun, faire des courses au supermarché ou au marché, régler ses papiers à la banque etc, elle devra faire tous les efforts possible pour baisser les yeux et ne pas regarder ce que qu'Akadoch Barouh Ouh reproche.

Surtout les hommes qui étudient de la Torah, doivent savoir que chacun de leurs actes est soigneusement examiné par les nombreuses personnes qui les entourent. Lorsqu'un homme représentant la Torah agit avec sainteté et modestie et ne regarde pas les choses qui ne sont pas souhaitables, il arrive à sanctifier le nom d'Akadoch Barouh Ouh dans la bouche des créatures et ils diront tous : «Heureux ses maîtres qui lui ont enseigné la Torah, malheur

aux créatures qui n'ont pas étudié la Torah. Un tel qui a étudié la Torah a vu à quel point ses voies étaient belles, à quel point ses actions étaient des réparations», comme c'est décrit dans les paroles de nos sages de mémoire bénie(Yoma 76a).



Pour preuve : Une fois, nous avons reçu une lettre d'une femme, pour différentes bénédictions et conseils. Entre autres choses elle disait qu'elle travaillait comme caissière au supermarché et qu'elle arrivait clairement à identifier les avréhimes qui étudiaient dans

notre collet «Kol Rina-Rav Péalim». Elle les reconnaissait à ce signe qu'ils baissaient les yeux, ne la regardaient pas et n'avaient pas de discussions inutiles avec elle. Ces paroles ont été écrites par elle avec une grande admiration et ont entraîné très fortement la sanctification du nom divin. Quand le peuple d'Israël rencontre les vrais érudits en Torah, il les apprécie grandement et a un grand respect pour eux et essaie aussi de les aider à maintenir leur sainteté.

Une autre fois, a dit le Rav Yoram Zatsal j'ai eu la chance de célébrer une Houpa. Alors que j'étais prêt à célébrer la cérémonie du mariage, on m'a soudainement demandé d'attendre un peu car la mère de la mariée était un peu en retard. Au début, je ne savais ni comment ni pourquoi elle était en retard et ce n'est qu'après coup que j'ai appris ce qui c'était passé. En fait, elle était venue à la salle habillée

### «C'est une interdiction formelle et explicite de garder la sainteté de ses yeux»

avec une robe pas du tout tsnouet et quand elle m'a vu arriver dans la salle pour la célébration, elle a eu une grande honte de se tenir comme ça devant moi sous la

Houpa. Alors, elle s'est précipitée pour se changer avec une tenue décente et a tardé à en trouver une.

En cela, se réalise la règle enseignée par nos Sages (Yoma 39a) : «Un homme se sanctifie un peu, on le sanctifie beaucoup». C'est-à-dire que lorsqu'un homme essaie de se sanctifier, ne serait-ce qu'un peu, dans ce monde, du ciel, il est aidé à réussir à se sanctifier beaucoup. Donc, ceux qui essaient vraiment de préserver leurs yeux, se verront aidés du ciel et ils ne laisseront entrer dans leurs cœurs que des gens bienveillants qui les apprécieront et les aideront selon leurs besoins.

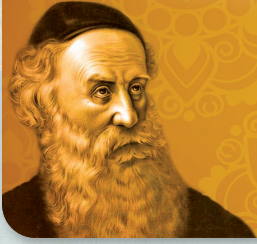
## Citation Hassidique



**"Celui qui apprend de son prochain un seul chapitre, une seule loi, un seul verset, un seul mot ou même une seule lettre, se doit de lui faire honneur. David, roi d'Israël, qui n'avait appris d'Ahitofel que deux choses, l'a appelé son maître, son guide et son enseignant, comme il est écrit : "Toi que j'estimais comme mon égal, toi, mon guide et mon enseignant".**

**Si David, roi d'Israël, a agi ainsi, à plus forte raison celui qui apprend de son prochain un chapitre, une loi, un verset, un mot ou même une lettre, ne doit-il pas l'honorer ? Il n'y a de véritable estime que celle de la Torah, ainsi qu'il est écrit : "Les sages hériteront de la dignité" et il est écrit : "Ceux qui sont intègres hériteront du bien". Or le bien dont il est question n'est autre que la Torah, ainsi qu'il est écrit : "Car c'est un bon enseignement que Je vous transmets, n'abandonnez pas ma Torah."**

”בִּי קָדוֹב אֵלֶיךָ תִּדְבֹר מֵאֵל בְּבֹךְ וּבִקְבָכָה לְעֵינֵינוּ”



# Connaître la Hassidout



## Le pouvoir de la sagesse, du potentiel à la réalisation

Il s'ensuit que l'homme a besoin d'acquérir la sagesse et la sagesse est acquise avec un cœur pur - «Des esprits industriels que j'ai doués de sagesse dans leur cœur»(Chémot 31.6), ensuite il devra obtenir la compréhension pour entrer dans la profondeur des choses. Enfin il recevra la connaissance, afin de se lier totalement avec ce qu'il aura le mérite de comprendre.

L'explication que nous avons vue précédemment est que l'esprit est le nom général regroupant les trois forces de la sagesse, de la compréhension et de la connaissance. La première force de l'âme rationnelle est appelée Hochma כַּח מַה (force du quoi) - la première force de compréhension qu'un homme comprend, non pas en incluant toutes les formes de compréhensions, mais plutôt comme une sorte d'éclair, c'est-à-dire qu'il a fait briller quelque chose dans son esprit. Comme certains hommes dont on dit qu'ils ont un esprit brillant, c'est à dire que lorsqu'on leur parle, immédiatement leur esprit s'allume, même s'ils n'ont n'a pas encore tout compris, la ligne directrice est déjà claire pour eux. Bien sûr, le sujet doit encore être élargi, approfondi et étendu, mais dans tous les cas, ils ont déjà trouvé la voie à suivre.

Par conséquent, l'Admour Azaken nous explique que cette force première s'appelle la sagesse, le pouvoir du quoi, c'est une force qui nous permet de demander le "quoi?", c'est à dire d'éveiller son cerveau, mais nous ne savons pas encore exactement ce qu'elle est. La sagesse est comme une graine plantée dans la terre, qui, bien qu'elle soit toute petite, détient déjà le potentiel d'apporter beaucoup de fruits. Un bel arbre

poussera à partir de cette graine et donnera de bons fruits et ainsi de suite et par la suite, il sera possible de planter plus d'arbres. Dans la sagesse



réside un pouvoir énorme et quand il passe du potentiel à la réalisation pour comprendre quelque chose en profondeur, ce concept de "grande sagesse" est alors appelé Bina.

Ce pouvoir de sagesse a de la longueur, de la largeur et de la profondeur. La longueur signifie abaisser son esprit supérieur et inaccessible à un statut inférieur, de sorte que cela soit compréhensible. Par exemple, lorsqu'un homme veut monter sur le toit pour y réparer quelque chose, il apporte une longue échelle et monte avec son aide. Cet homme n'a pas agrandi sa taille, mais il a utilisé quelque chose de plus long pour obtenir ce qu'il voulait. C'est-à-dire que la longueur signifie que vous étendez le concept pour atteindre sa compréhension. La parabole est similaire à l'échelle, plus le bâtiment est haut et long, plus on devra utiliser des échelles fortes possédant plus de niveaux, plus le concept que vous voulez saisir est long, haut et inaccessible, plus il faudra l'étoffer.

Par exemple, le roi Chlomo disait des choses très profondes, puis il

demandait à ceux qui l'entouraient s'ils comprenaient ses paroles et quand ils lui disaient qu'ils ne comprenaient pas, il leur donnait une parabole pour qu'elle leur soit plus facile à comprendre. Quand ils lui disaient que c'était encore incompréhensible, il leur donnait chaque fois d'autres paraboles et seulement après leur avoir apporté trois mille illustrations, alors ils lui disaient qu'ils avaient enfin compris ses paroles, comme il est écrit : «il composa trois mille paraboles» (Rois 1-5.12). il devait donner trois mille paraboles pour qu'ils comprennent ce qu'il avait dit avec sagesse. Il n'est pas écrit «la compréhension de Chlomo s'est multipliée», ou «la connaissance de Chlomo s'est multipliée», mais «La sagesse de Chlomo était plus grande que celle de tous les habitants de Kédem»(verset 10). Il disait des choses concises qui nécessitaient beaucoup d'explications pour comprendre leur base et c'est ce qu'on appelle la longueur.

Un autre exemple : lorsque vous voulez donner quelque chose à quelqu'un et qu'il ne vient pas jusqu'à vous, vous essayez de vous rapprocher un peu plus de lui. Ou lorsque vous utilisez une grue et que vous voulez ramasser quelque chose qui est plus loin, vous étendez son bras. C'est ce qu'on appelle la longueur de la hochma, et cela symbolise la compétence, parce qu'un homme compétent voit sa connaissance s'allonger, comme le disent les sages (Sanhédrin 42b) «C'est en suivant un plan habile que tu dois engager la guerre»(Michlé 24.6). Chez qui trouvons-nous la guerre de la Tora ? Chez ceux qui possèdent dans leurs mains de nombreuses michnayotes.

*|| suite la semaine prochaine ||*



## Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	21:04	22:23
Lyon	20:44	21:57
Marseille	20:35	21:45
Nice	20:29	21:39
Miami	19:40	20:37
Montréal	19:57	21:10
Jérusalem	19:07	19:58
Ashdod	19:04	20:05
Netanya	19:05	20:06
Tel Aviv-Jaffa	19:05	19:54

## Hiloulotes:

- 08 Iyar: Rabbi Yéchaya Fik
- 09 Iyar: Rabbi Abigdoud Kara - Baal Kara
- 10 Iyar: Rabbi Itshal Elfassy - Rif
- 11 Iyar: Rabbi Naftali de Rovchits
- 12 Iyar: Rabbi Méssaoud Abihattsséa
- 13 Iyar: Rabbi Yéchaya Alévy
- 14 Iyar: Rabbi Yéoudah Bar Ilaye

## NOUVEAU:

Nous avons l'immense joie de vous annoncer la parution du premier livre en français des enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



Le livre indispensable à disposer sur votre table de Chabbat !

**054.943.93.94**

\*Quantité limitée / hors frais de livraison

## Histoire de Tsadikimes

Le livre Ahavat Haïm présente une histoire étonnante sur le Sabba de Chipoli Zatsal, qui se conduisait avec pudeur et humilité, même quand il était en son pouvoir de nuire gravement à ses ennemis. Au début de sa carrière de Rav, il vivait dans la ville de Zalatafali, en Ukraine, et afin de cacher sa grandeur et sa sainteté servait comme chamach de la synagogue. Les gens de la ville ne le traitaient pas du tout avec respect et il était donc entièrement disponible pour faire son service divin tranquillement sans qu'on le dérange. Dans cette ville il n'y avait pas de mikvé dédié aux hommes, car on pensait que c'était inutile et dégradant, de plus on avait interdit aux hommes de s'immerger dans le mikvé des femmes.



Le balan, qui était chargé de nettoyer le mikvé et de chauffer l'eau, laissait une fenêtre entrouverte pour ventiler le mikvé, et le Sabba de Chipoli en profitait. Chaque nuit avant la Tikoun Hatsot, il grimpeait rapidement et entrait par la fenêtre dans le mikvé. Avec une réelle dévotion, il s'immergeait dans les eaux gelées du mikvé, pour se purifier pour son service divin. Une nuit, le balan eut une intuition... Il fut rempli de colère contre le chamach quand il le vit et menaça que si une fois de plus il était surpris en train de voler dans le mikvé, il serait battu à mort. Le Rav essaya de lui expliquer calmement la vertu du mikvé, mais en vain. Il essaya de le soudoyer avec beaucoup d'argent, mais il restait de marbre - Pas d'entrée pour les hommes!

Le Balan était certain que le chamach de la synagogue avait un problème mental, pourquoi un homme avait-il besoin de se tremper ? Et dans un mikvé gelé, au milieu de la nuit, en grim pant le mur encore et en risquant de chuter, étrange ! Le Sabba de Chipoli vit qu'il n'avait aucun moyen de faire changer d'avis le balan et lui dit : Je voudrais te faire une grande faveur, mais pour cela il faut que tu t'engages envers moi par une poignée de main que tu ne révéleras pas mon secret pour le reste de ta vie. Le balan piqué par la curiosité accepta la proposition et lui serra la main.

Le Sabba de Chipoli lui dit : Sache que si je le voulais, je t'aurais brûlé avec mon souffle, et je t'aurais transformé en un tas d'os, mais je ne veux pas blesser un Juif et si tu me

donnes la clé du mikvé en retour je résoudre tes problèmes. Même si tu le caches, je sais que ta fille a été touchée par la maladie il y a quelques années, si tu me donnes la clé du mikvé, ta fille ouvrira les yeux demain et bientôt tu pourras la marier, facilement et joyeusement. Étonné par le saint esprit du chamach, le balan réalisa qu'en face de lui se tenait un saint homme, se cachant sous l'apparence d'un simple chamach. Il commença immédiatement à s'excuser et à demander pardon pour son horrible comportement et avec un cœur sincère lui donna la clé tant attendue.

En effet, le lendemain, sa fille ouvrit les yeux pour la plus grande joie de ses parents et à l'étonnement de tous les habitants de la ville. Quand le Balan vit que toutes les paroles du Sabba de Chipoli avaient été pleinement accomplies, il regretta profondément de ne pas pouvoir dire aux habitants de la ville qui était vraiment le chamach, afin qu'ils cessent de lui manquer de respect. Après un certain temps, le Balan tomba malade et avant de mourir, il révéla aux rabbins de la ville que le chamach était un tsadik caché et les avertit de l'honorer et de cesser de l'utiliser comme esclave. Ils furent tous honteux de l'avoir méprisé et c'est avec une grande tristesse qu'ils regrettèrent tout le mal qu'ils avaient fait à ce juste de vérité. A partir de ce moment-là, ils commencèrent à le traiter avec respect.

Le Sabba de Chipoli vit que les gens de la ville ne pouvaient pas le regarder en face sans honte. De plus, depuis que sa grandeur avait été dévoilée de nombreuses personnes affluaient vers lui et l'interrompaient dans son service divin. Alors il quitta la ville de Zlatifali et est retourné à son anonymat, tournant de villes en villages et rapprochant les enfants Israël de leur père céleste, sauvant des Juifs persécutés et gémissant sous le joug des ennemis, de sorte que pendant huit ans, il œuvra avec dévotion pour son peuple dans une grande pudeur. Il établit ensuite son siège dans la ville de Chipoli, où il dirigea sa congrégation pendant quarante-deux ans, prodiguant des miracles et des merveilles dans tout le pays.

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:

**+972-54-943-9394**

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



**Bet Amidrach Haméïr Laarets**

**Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130**

[www.hameir-laarets.org.il](http://www.hameir-laarets.org.il) | [office@hameir-laarets.org.il](mailto:office@hameir-laarets.org.il)

**En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons**



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière